

prêtre-journaliste. Quelle voix sympathique, quelle action tout à fait vibrante et surtout quelle abondance d'idées et quelle richesse d'images en une langue jamais hésitante et toujours impeccable.

“L'oeuvre des Congrès, disait-il, peut se comparer à ces phares à feux tournants, dont le rayon projette, tantôt ici, tantôt là, un jet de magnifique lumière. Quel spectacle le Mont-Royal offre aujourd'hui au monde, alors que la lumière du phare eucharistique porte sur lui? De l'est, à six jours de navigation, de l'ouest, à six jours de chemin de fer, vers Montréal les caravanes s'avancent. Elles viennent vers la lumière de l'Eucharistie, dont s'ensoleille la cité de Marie. Profitez de ces divines clartés, disait-il encore.

“En ces temps de progrès matériels, alors que le blasphème prononcé le matin dans quelque Parlement d'Europe se peut entendre le soir ou se lire dans quelque journal d'Amérique, il faut des convictions solides, il faut la réflexion, il faut l'étude. Il ne suffit pas, pour résister aux dissol-vants qui vous guettent partout, d'un vernis quelconque de religiosité. Malheur à qui se contente d'une foi basée sur des conventions et non sur des convictions! Cherchons au tabernacle le secret de l'action chrétienne. Ne soyons jamais de la confrérie des bras croisés, des genoux ankylosés, des lèvres muettes et des coeurs paralysés... Le catholicisme est le grand éducateur de la liberté.

“Les loges ont beau s'appeler des Emancipations, elles n'en font pas moins oeuvre d'esclavage. Le chrétien, c'est l'aviateur affranchi des abîmes des passions, qui plane fièrement dans l'immense azur. Or, le principe de cette action, il est dans l'Eucharistie. Le vrai tabernacle, Jésus veut que ce soit la poitrine de l'homme, le vrai ciboire, le cœur de l'homme. Il faut faire de sa vie un ostensorial à Dieu.”

M. le juge *Routhier* lut ensuite un superbe travail, où, après avoir salué le très beau spectacle de vitalité que donnait en ces jours glorieux le Canada catholique, lui, l'écrivain laïque, d'ailleurs si parfaitement chrétien, ne craignit pas de chanter l'Eucharistie avec une conviction d'âme et une vigueur d'expression que bien des prêtres pourraient lui envier. Devant l'ostensoir que l'Eglise présentait au peuple, il faisait bon l'entendre répéter le mot du poète antique: *Deus, ecce Deus! C'est Dieu, voici notre Dieu!*

Deux rapporteurs restaient encore au programme qui ne purent parler, parce que Son Eminence le Cardinal-Légit, Mgr l'archevêque et leur suite allaient arriver. Le